

Annexe

Recommandation du Conseil de l'Union Européenne, document d'information de l'OMS, avis de la Commission de la Sécurité des Consommateurs, voici quelques extraits de ces textes, auxquels nous faisons référence dans cette brochure.

■ Des normes existent pour fixer les limites d'exposition du public et des personnes travaillant sur les sites. Elles ont été édictées dans une recommandation du 12 juillet 1999 du Conseil de l'Union Européenne, qui s'est basée sur les travaux de biologistes et de médecins de l'ICNIRP (Commission internationale pour la protection contre les rayonnements non-ionisants). Orange est en totale conformité avec cette recommandation.

« Les mesures visant à limiter l'exposition du public aux champs électromagnétiques doivent être mises en balance avec les avantages en matière de santé, de sûreté et de sécurité qu'apportent des dispositifs émettant des champs électromagnétiques, en termes de qualité de vie dans des domaines telles que les télécommunications, l'énergie et la sécurité publique. »

Recommandation du Conseil de l'Union Européenne du 12 juillet 1999 relative à la limitation de l'exposition du public aux champs électromagnétiques (de 0 Hz à 300 GHz), publiée au Journal Officiel des Communautés européennes.

■ En juin 2000, l'OMS (Organisation Mondiale de la Santé) publiait un document d'information apportant certaines

conclusions au regard de l'avancée des recherches à cette date. Elle statuait plus précisément sur les risques éventuels d'apparition de cancers dus aux ondes électromagnétiques en ces termes :

« Dans l'état actuel des connaissances scientifiques, il est peu probable que l'exposition à des champs radiofréquences (RF), comme ceux produits par les téléphones mobiles et les stations de base, induise ou favorise l'apparition de cancers. »

Document d'information de l'OMS de juin 2000.

■ En France, la Commission de la sécurité des consommateurs a rendu un avis sur les interactions possibles des ondes sur la santé. Cet avis a été publié en 1998 dans le Bulletin officiel de la DGCCRF (Direction générale de la concurrence, de la consommation et de la répression des fraudes). Nous reprenons ici un extrait significatif de cet avis :

« Les études épidémiologiques liées à l'exposition aux champs électriques et magnétiques qui se sont succédé à ce jour n'ont pas été en mesure de mettre en

évidence un risque sanitaire lié à l'utilisation des téléphones portables. »

Avis de la Commission de la sécurité des consommateurs publié au Bulletin officiel de la concurrence de la consommation et de la répression des fraudes le 20 novembre 1998.

■ Certains riverains ou élus considèrent que l'éloignement des antennes téléphoniques mobiles des zones de vie est un facteur de risques supplémentaire. L'Agence nationale des fréquences (ANFR) donne son avis sur la question sur son site Internet.

« ...Enfin, l'ANFR souhaite attirer l'attention sur une erreur de principe qui peut être commise de bonne foi par des autorités locales mal informées et rejetant à l'écart de leur agglomération toutes les implantations de stations de base et antennes associées. Ces antennes n'auraient généralement provoqué dans leur zone de couverture que des champs insignifiants, alors qu'une telle mesure d'éloignement obligera techniquement tous les portables utilisés dans ces agglomérations à fonctionner à pleine puissance, générant pour les utilisateurs des champs considérablement et inutilement plus élevés (jusqu'à un rapport 1 000 en puissance). Au contraire, une répartition raisonnable des stations de base aurait permis de minimiser le niveau de puissance rayonné par les portables au niveau de la tête des utilisateurs individuels, ce

qui est la recommandation principale des experts. »

Communiqué de presse de l'Agence nationale des fréquences. Exposition du Public des Champs électromagnétiques : l'action de l'Agence nationale des fréquences. www.anfr.fr

■ À la demande de Dominique Gillot, secrétaire d'État à la Santé et aux Handicapés, la Direction générale de la santé (DGS) a réuni, en juin 2000, un groupe d'experts présidé par le Docteur Denis Zmirou. Ce groupe a été chargé d'analyser les données scientifiques disponibles en matière de risques pour la santé liés à la téléphonie mobile.

« Dans son rapport, le groupe d'experts estime que les téléphones mobiles génèrent des effets biologiques variés chez l'homme (comme la modification de l'électroencéphalogramme) ; cependant, il n'est pas possible de dire aujourd'hui qu'ils représentent des menaces pour la santé, mais cette hypothèse ne peut être totalement exclue et la recherche doit se poursuivre. Par ailleurs, il ne retient pas l'hypothèse d'un risque pour la santé des populations vivant à proximité des stations de base. Enfin, il attire l'attention sur le risque accidentel grave lié à l'utilisation d'un téléphone mobile lors de la conduite automobile. »

Communiqué de presse de la Direction générale de la santé. Les rapports sur les téléphones mobiles, leurs stations de base et la santé. www.sante.gouv

En savoir plus

Bibliographie

Réseaux GSM DCS, Xavier Lagrange, Philippe Godlewski et Sami Tabbale, Éditions Hermès

Communication mobile. Effets biologiques. Colloque organisé par l'Académie des Sciences, Éditions Tech et Doc

Sites Internet

Site d'Orange
www.orange.fr

Site de France Télécom
www.francetelecom.com

Site de l'Organisation Mondiale de la Santé (en anglais : World Health Organisation)
www.who.int/peh-emfsummary.htm

Site du ministère de la Santé
www.sante.gouv.fr/htm/dossiers/index.htm

Site de la Commission internationale pour la protection contre les rayonnements non-ionisants
www.icnirp.de

Site de l'Agence des équipements médicaux
www.medical-devices.gov.uk

Site de l'Agence nationale des fréquences (ANFR)
www.anfr.fr

Glossaire

BTS (Base Transceiver Station) Voir Station de base.

Cellule Partie du territoire prise en charge par un relais pour l'émission et la réception d'un appel.

CEM (Compatibilité électromagnétique) Domaine d'études qui porte sur les interférences possibles entre deux systèmes électroniques ou électriques.

Chambre anéchoïque Chambre sans écho, c'est-à-dire qui supprime toutes les réflexions.

DAS (Débit d'Absorption Spécifique) Voir SAR.

Dosimétrie Mesure permettant la quantification des champs électromagnétiques.

GPRS (General Packet Radio Service) Norme opérationnelle à la fin de l'année 2001. Étape de transition avant l'avènement de l'UMTS.

GSM (Global System for Mobile Communications) Norme actuelle utilisée par le réseau de téléphonie mobile. Fonctionne sur 900 et 1 800 MHz.

SAR (Specific Absorption Rate) Quantité de rayonnements absorbés par le corps humain.

Station de base (ou relais) Composée d'une antenne et de matériel radio, la station de base est en constante liaison avec un mobile allumé. Elle permet l'acheminement d'un appel tant pour la réception que pour l'émission.

UMTS (Universal Mobile Telecommunication System) Norme à venir pour le réseau de téléphonie mobile. Elle permettra l'avènement des mobiles 3G (de troisième génération) grâce à des débits plus élevés.